

Etrangères

Rwanda

Le Nouvel Observateur, 12 mai 1994

« Si les conditions ne s'améliorent pas au Rwanda, on risque de se trouver d'ici à six mois face à une situation de pénurie alimentaire qui éclipsera par sa dimension tout ce qu'on a connu en Ethiopie ou en Somalie » a déclaré lundi le porte parole de Caritas international, après avoir révélé que les organisations humanitaires avaient le plus grand mal à trouver sur place les produits de bases nécessaires à l'alimentation des populations déplacées. Alors qu'aucun des deux cessez-le-feu signés la semaine dernière n'a été respecté et que des combats très violents se poursuivent notamment à Kigali, l'exode des réfugiés vers les pays voisins du Rwanda, notamment la Tanzanie, prend des proportions apocalyptiques. Les spécialistes évaluent cette semaine à un demi million le nombre de Rwandais qui ont fui les affrontements entre l'armée gouvernementale et la guérilla du Front patriotique rwandais (FPR). Selon le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies (HCR), la Tanzanie avait reçue, à elle seule, en quelques jours, la semaine dernière, près de 250 000 réfugiés, alors que près de 50 000 étaient rassemblées au nord du Burundi. Dans la capitale rwandaise où les rues restent jonchées de cadavres, la tête et les membres coupés, les experts de la Croix-Rouge, qui manquent de produits chimiques pour épurer l'eau, redoutent maintenant la propagation des épidémies de choléra et de dysenterie amibienne dont les victimes viendraient s'ajouter aux 100 000 personnes assassinées depuis la mort, le 6 avril, du président rwandais Juvénal Habyarimana.

R. B.

Le Nouvel Observateur